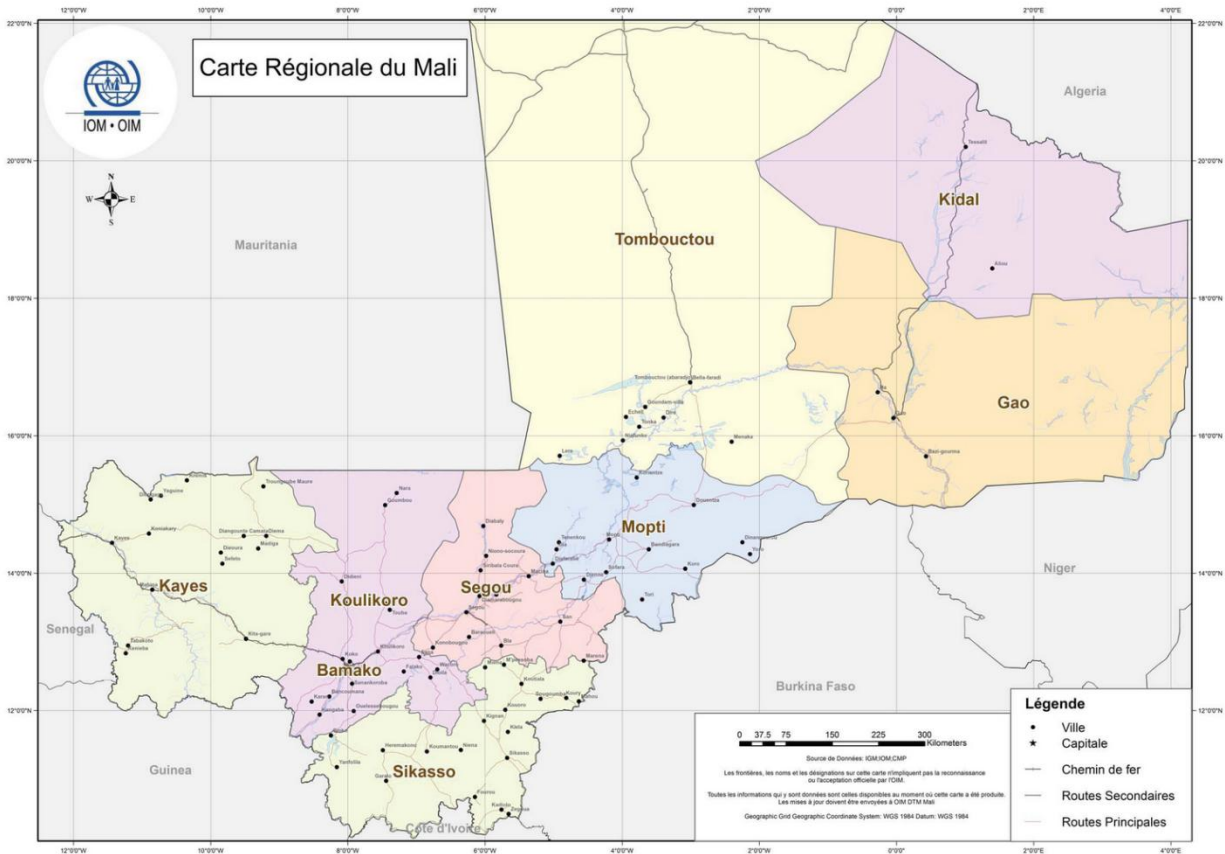


Organisation Internationale pour les Migrations

# ENQUÊTE SUR LES INTENTION DE RETOUR DES DÉPLACÉS INTERNES

Février 2013



## 1. RÉSUMÉ :

L'évolution rapide du conflit malien en janvier 2013 et la prise de contrôle des principales villes du nord Mali par les armées maliennes, françaises et de l'Union Africaine laissent entrevoir un retour spontané des populations déplacés vivant dans les régions sud du Mali depuis le début du conflit en 2012.

Dans ce contexte, l'OIM Mali a réalisé une enquête d'intention auprès de 836 familles déplacées du Nord Mali vivant actuellement sur les régions de Bamako et Koulikoro ayant été recensés par la Matrice de Suivi de Déplacement (DTM). L'enquête a été réalisée par téléphone entre le 2 et le 4 février 2013.

Les principaux résultats sont les suivants :

- **93%** des ménages déplacés ont **l'intention de retourner** sur leur région d'origine ;
- Sur les ménages déplacés souhaitant retourner :
  - **92%** retourneront dans leur **ancien habitat** ;
  - **23%** souhaitent rentrer dès **février**, **32%** entre **mars et la fin de l'année**. **40%** sont **indécis** quant à la date de retour ;
  - Les ménages basent ce choix de la date de retour sur (QCM) : **un retour de la sécurité dans le nord (62%), le calendrier scolaire (37%), le calendrier agricole (5%)** ;
  - Selon **89%** des interrogés, **la sécurité va revenir rapidement au nord Mali**, ce qui laisse présager de rapides départ vers le nord dès que la situation sécuritaire le permet.
  - **Trois besoins prioritaires** ont été identifiés sur les zones de retour : **alimentaire, transport et abri**.

En extrapolant ces résultats aux données de la Matrice de Suivi des Déplacement (DTM) qui enregistre les déplacés sur Bamako et Koulikoro, il peut être estimé qu'un peu moins de 2 000 ménages en provenance de ces deux régions vont revenir dans le nord dans les plus brefs délais moyennant une amélioration de la situation sécuritaire. Ces estimations ne prenant en compte que les déplacés vivant à Bamako et Koulikoro (un tiers du nombre total de déplacés dans le pays), il faut s'attendre à un flux de déplacés important.

Ce flux de retour sur les prochains mois doit être pris en considération dans les stratégies de réponse au « retour ». Un travail important sur les gares de transit, notamment pour y faciliter l'accès aux infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement et un travail de protection et accompagnement des plus vulnérables doit être mis en place. Sur les zones de retour, sans inciter actuellement au déplacement, il est important de lancer une réflexion sur l'accompagnement possible aux ménages les plus vulnérables qui vont retourner dans le nord Mali.

## **2. CONTEXTE :**

Début 2012, des groupes armés ont pris le contrôle des trois régions du nord Mali ; Gao, Kidal et Tombouctou. Cette situation a engendré des mouvements internes de population en provenance des régions Nord vers toutes les régions sud du pays ; ainsi qu'un déplacement intra-régional au sein des trois régions du Nord.

Suite à l'attaque de Konna, située dans la zone tampon au nord de Mopti, par des groupes armés, le gouvernement malien a fait appel à la communauté internationale afin de stopper cette avancée vers le Sud et la capitale, Bamako. Le 11 janvier 2013, l'armée française débute son intervention au sol au côté de l'armée malienne et va reprendre successivement le contrôle des villes de Gao, Tombouctou puis Kidal.

Avec les avancées rapides des armées franco-maliennes et de l'Union Africaine et la libération des principales villes du nord Mali au cours des dernières semaines de janvier, des mouvements de retours vers le nord sont attendus dans les prochaines semaines. Ces nouveaux déplacements de population appellent un suivi et une réponse adaptée qui doivent être mis en place le plus rapidement possible afin d'assurer un accompagnement des « retournés ».

Ce rapport est une analyse de l'enquête lancée par l'OIM en réponse à la rapide évolution de la situation dans le Nord Mali et vise à informer de intentions de retour des déplacés vers les régions de Gao, Tombouctou et Kidal.

## **3. MÉTHODOLOGIE :**

À partir d'une liste de familles déplacées, tirées au hasard des données de recensement obtenues de la Matrice de Suivi des Déplacement (DTM), les équipes d'évaluateurs de l'OIM ont appelé 836 ménages sur les régions de Bamako et Koulikoro. L'enquête a été menée entre le 2 et le 4 février 2013. Le questionnaire utilisé pour mener cette enquête est annexé à ce rapport.

En utilisant un intervalle de confiance de 95% et un échantillon total de 836 ménages, la marge d'erreur des données présentées dans ce rapport est de 3,23%.

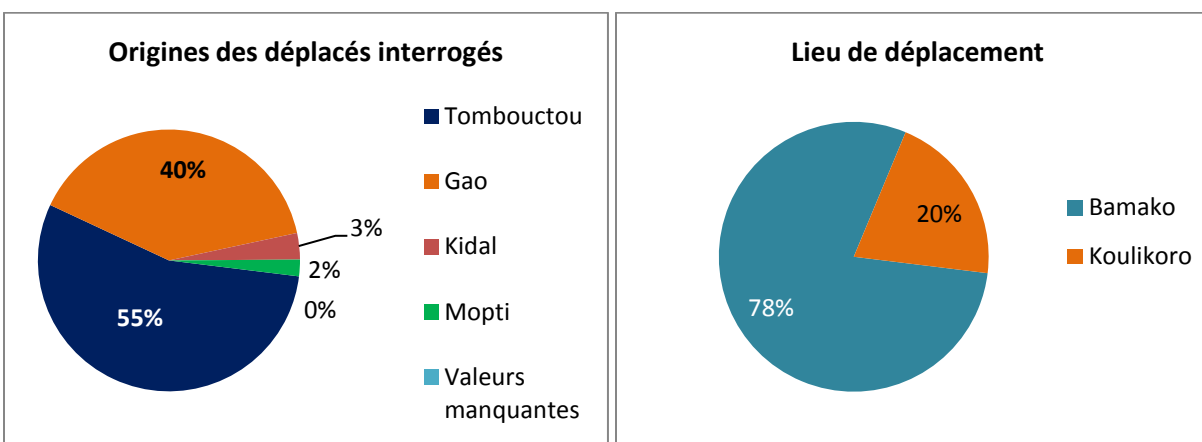
## 4. RÉSULTATS :

Cette section présente les principaux résultats de l'enquête :

### a) Données démographiques :

Au total, 836 ménages déplacés ont été interrogés au cours de l'enquête sur les régions de Bamako et Koulikoro. La répartition de l'origine de ces ménages ainsi que leur zone de déplacement est indiquée dans les deux graphiques ci-dessous.

La majorité des ménages déplacés interrogés viennent de Tombouctou (55%, 456) et de Gao (40%, 329). Très peu de ménages sont originaires de Kidal (3%, 27) ce qui est en accord avec l'analyse réalisée par les équipes de la DTM sur 8 539 ménages déplacés de Bamako et Koulikoro.<sup>1</sup> La plupart des personnes interrogées indiquent habiter actuellement sur Bamako (78%, 649) et Koulikoro (20%, 169).



### b) Intentions de retour :

À propos des intentions de retour, le formulaire utilisé posait la question suivante : « *Comptez-vous quitter votre habitation actuelle ?* » et proposait les réponses suivantes : 1. Oui, je veux déménager dans une autre zone de ma région actuelle. 2. Oui, je veux retourner dans mon lieu d'origine. 3. Oui, je veux aller dans un autre pays ou nouvelle région. 4. Non, je veux rester sur place.

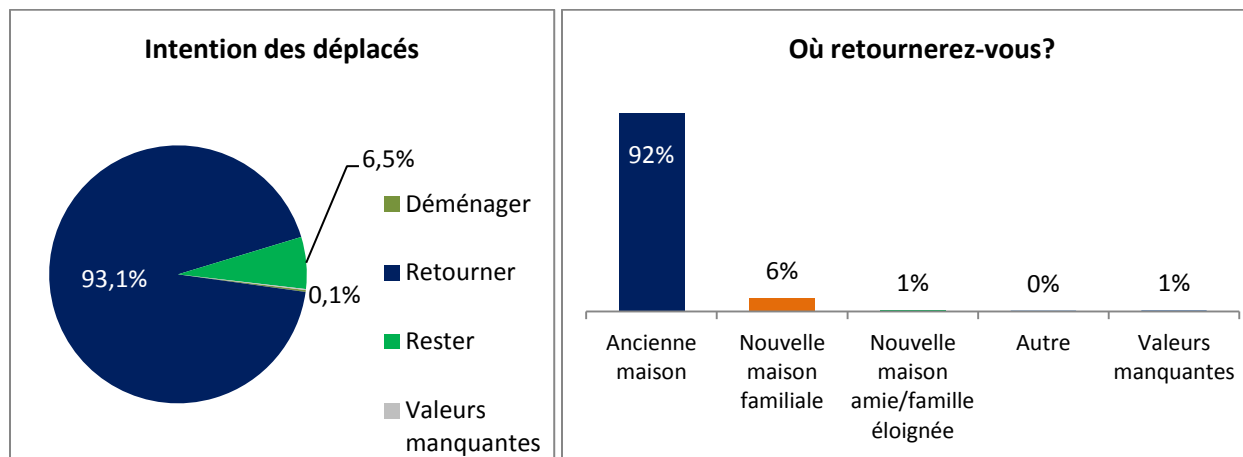
**Tableau 1 : Intentions :**

INTENTION		
1. DÉMÉNAGER	2	0%
2. RETOURNER	772	93%
3. AUTRE REGION	0	0%
4. RESTER	54	7%
Valeur manquante	1	0%
TOTAL	829	100%

<sup>1</sup> Les données de la Matrice de Suivi de Déplacement des ménages déplacés sur les régions de Bamako et Koulikoro réalisée par l'OIM en décembre 2012 font état de seulement 3% de ménage originaire de Kidal. Voir : IOM, Matrice de Suivi des Déplacements, décembre 2012/janvier 2013, <http://mali.humanitarianresponse.info/fr/document/oim-mali-matrice-de-suivi-des-d%C3%A9placements-dtm-d%C3%A9cembre-2012janvier-2013>

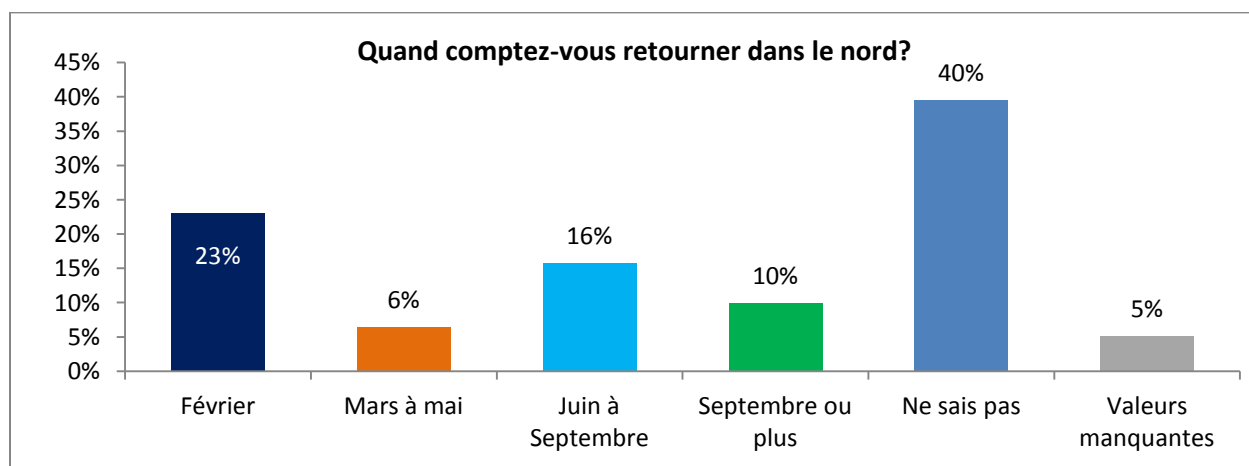
Toujours en accord avec les données publiées par la DTM de décembre 2012, le pourcentage de ménages déclarant vouloir retourner dans le Nord après leur période de déplacement est élevé : 93% (772).

Le lieu de retour principal du ménage déplacé est l'ancienne maison dans laquelle il habitait avant son déplacement (92%, 713). Le retour des déplacés vers une autre maison (au total 7% regroupés en deux catégories) peut s'expliquer par une destruction de l'habitat. Ceci peut notamment être dû à l'abandon temporaire des maisons dont les structures en banco nécessitent un entretien régulier au cours de l'année.

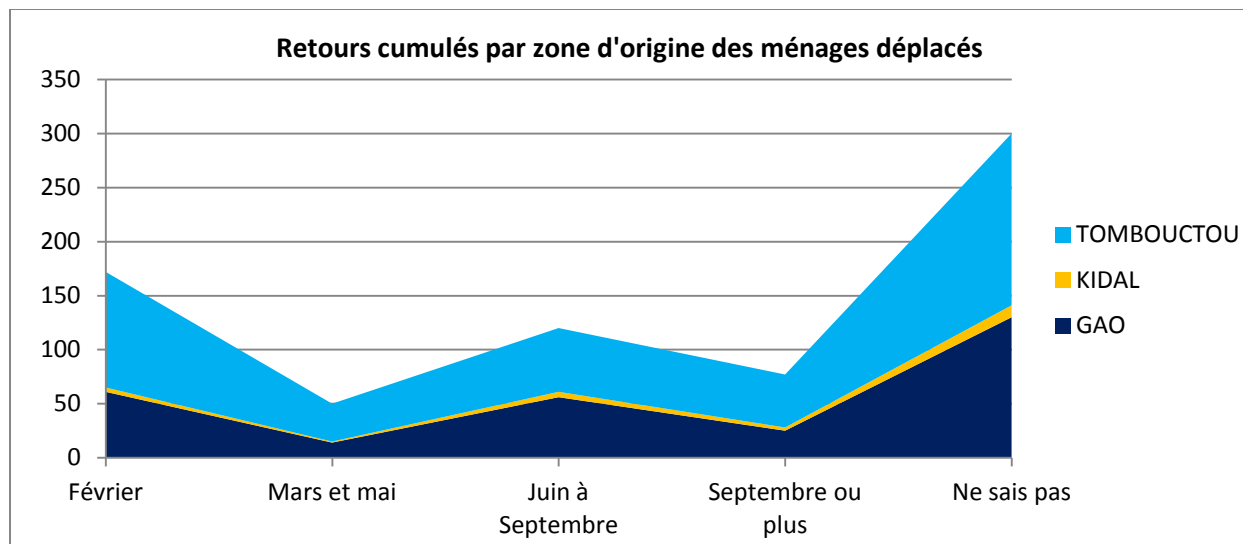


La problématique des « Retours » soulève de nombreuses questions. Les modalités de ces mouvements Sud/Nord de même que le timing et les raisons de ce choix sont des données importantes pour adapter la réponse à apporter.

Le graphique ci-dessous met en avant une certaine indécision des ménages quant à une date de retour précise sur le lieu d'origine. Ainsi, 40% des ménages interrogés (305) ont répondu ne pas savoir dans quelle période de temps ils vont revenir. 23% des ménages (178) ont indiqué vouloir revenir sur leur lieu d'origine d'ici à la fin du mois de février.

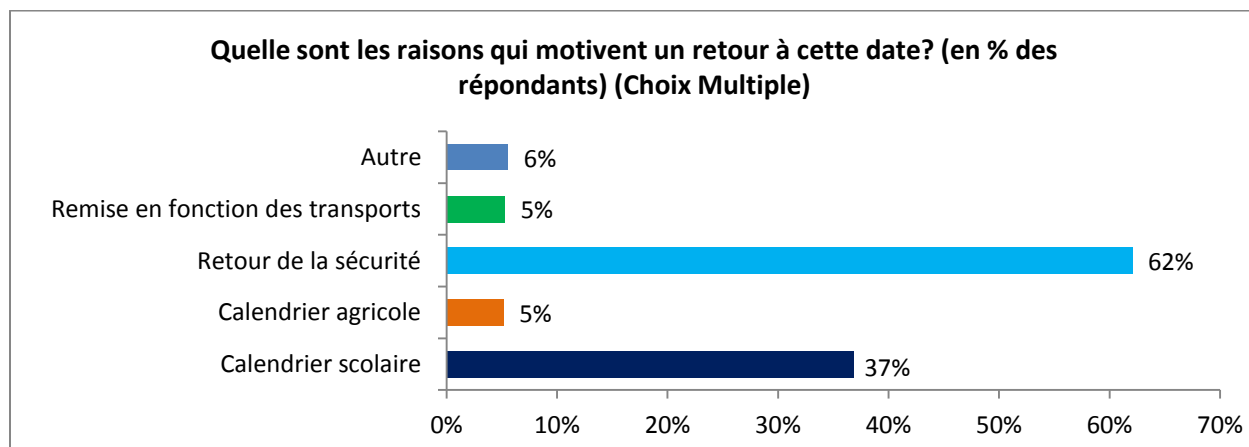


Le graphique ci-dessous illustre les retours cumulés des ménages déplacés par dates sur les trois principales zones de retour (Gao, Kidal et Tombouctou).

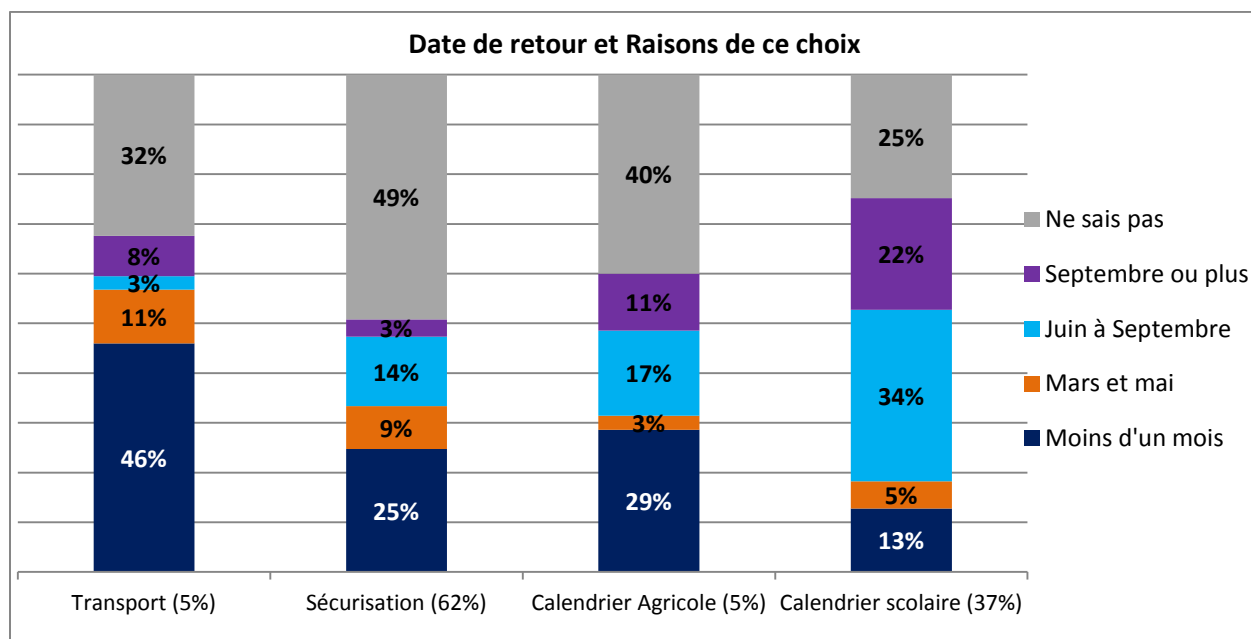


Une telle **indécision** quant à la date de retour était attendue par les enquêteurs. Le questionnaire a donc cherché à déterminer les **raisons/événements qui déclencheraient un retour des déplacés** vers leur lieu d'origine. Ainsi, 62% des ménages interrogés ayant indiqué une intention de retour (446) notent qu'ils baseront leur choix de date de retour sur **l'amélioration de la sécurité**. Après plusieurs discussions avec certaines autorités locales des villes du Nord (Kidal, Gao, Tombouctou), ce retour de la sécurité prendrait la forme d'une annonce officielle des autorités militaires à propos de la sécurisation de la route de Mopti vers Douentza puis de Douentza vers Gao et Tombouctou. C'est ce signal qui devrait relancer les transports en commun routiers vers Gao et Tombouctou.

Une autre raison souvent citée par les déplacés dans le choix des dates est l'importance du **calendrier scolaire** (37%, 265). Ainsi, les personnes ayant des enfants scolarisés sur la zone de déplacement (près de 80% selon cette enquête) sont susceptibles d'attendre la fin de l'année scolaire (juin) pour repartir dans la région d'origine.



En mettant en parallèle la date de retour estimée par le ménage et les évènements qui décideraient de ce choix, plusieurs tendances apparaissent. D'une part, les ménages interrogés indiquant attendre un retour de la sécurité pour revenir dans le nord font état d'une grande incertitude quant à la date de retour précise (49% des ménages ayant répondu « Retour de la sécurité » indiquent ne pas connaître leur date de retour). Pour les personnes ayant indiqué se baser sur le calendrier scolaire pour fixer la date de retour plus de 50% indiquent attendre au moins Juin voire plus tard pour rentrer (addition des données de « Juin/Septembre et Septembre et plus »).

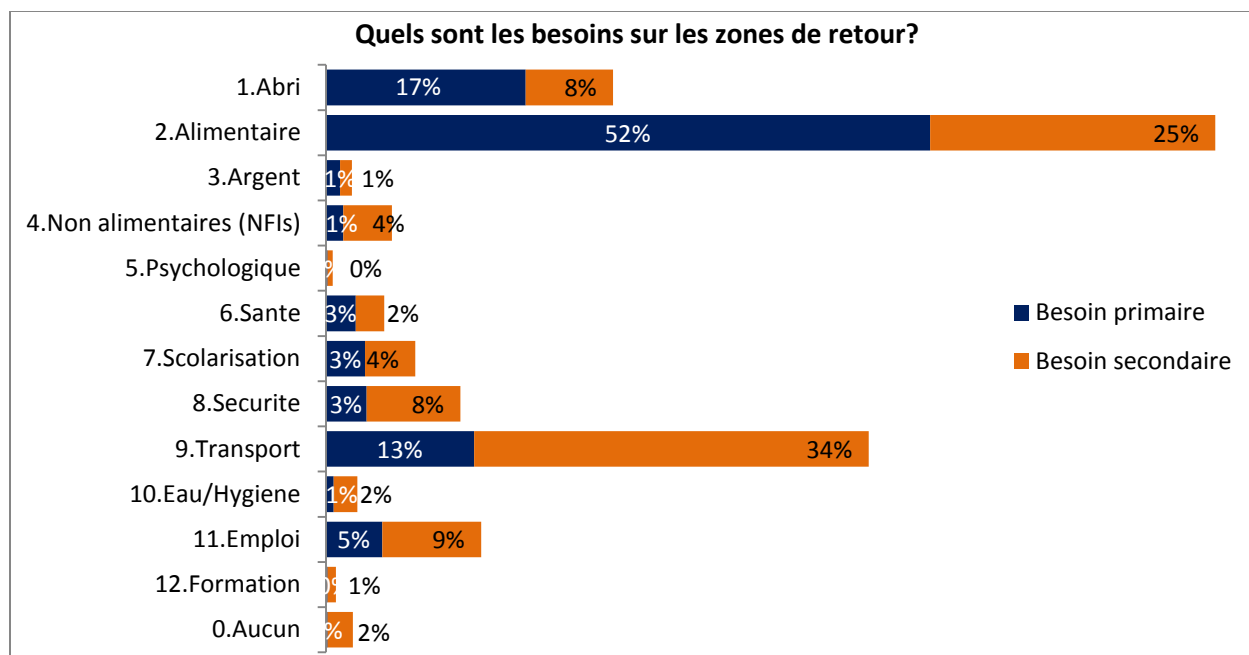


c) Besoins sur les zones de retour :

**Trois besoins principaux** sur les zones de retour ont été identifiés par les ménages souhaitant repartir pour le nord : **l'assistance alimentaire** (52% besoin primaire, 25% besoin secondaire), **l'aide pour le transport** vers le lieu d'origine (13% besoin primaire et 34% besoin secondaire) et un soutien en terme **d'abri/logement** sur le zone de retour (17% besoin primaire, 8% besoin secondaire).

L'assistance concernant le transport révèle l'importance de la facilitation des flux de population notamment au niveau des gares de transit vers le Nord.

La question de l'état de l'abri dans la zone d'origine soulève quelques interrogations puisque pas moins de 30% des personnes interrogées (228) ont indiqué que leur habitat a été endommagé voire détruit. La détérioration du logement peut notamment s'expliquer par l'abandon des maisons durant près d'une année pour certaines familles et par conséquent d'un manque d'entretien de structures souvent fragiles (Banco) nécessitant des réparations fréquentes (notamment à cause des termites).



d) Perceptions :

Il est intéressant d’analyser certaines perceptions, vis-à-vis notamment de la situation sécuritaire ou de la reprise économique, des ménages voulant revenir à la lumière des raisons/événements qui permettent de déterminer la date de retour. Ainsi, si de nombreux ménages indiquent être tributaires d’une sécurisation de la zone pour revenir dans le nord, une grande majorité (89%, 684) indiquent qu’une meilleure sécurité sera rapidement établie au Nord.

Dès lors, la plupart des ménages basant leur retour sur une meilleure sécurité dans le nord estiment que la sécurité reviendra rapidement dans le nord ce qui permet d’envisager d’importants départs dès que les zones de transit et de retour seront considérées comme sécurisées par les populations.

**Tableau 2 : perceptions des ménages interrogés :**

PERCEPTIONS						
	Tout a fait d'accord	Assez d'accord	Ne sais pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Missing value
<i>La <b>sécurité</b> va revenir rapidement dans les <b>régions</b> du nord</i>	68%	21%	8%	2%	1%	2%
<i>Je pense que ma famille et moi allons pouvoir retourner dans notre lieu d'origine en toute sécurité</i>	65%	23%	10%	1%	1%	2%
<i>Je pense pouvoir rapidement <b>reprendre</b> une <b>activité économique</b> normale (comme avant mon départ) de retour dans mon lieu d'origine</i>	39%	23%	27%	7%	2%	2%

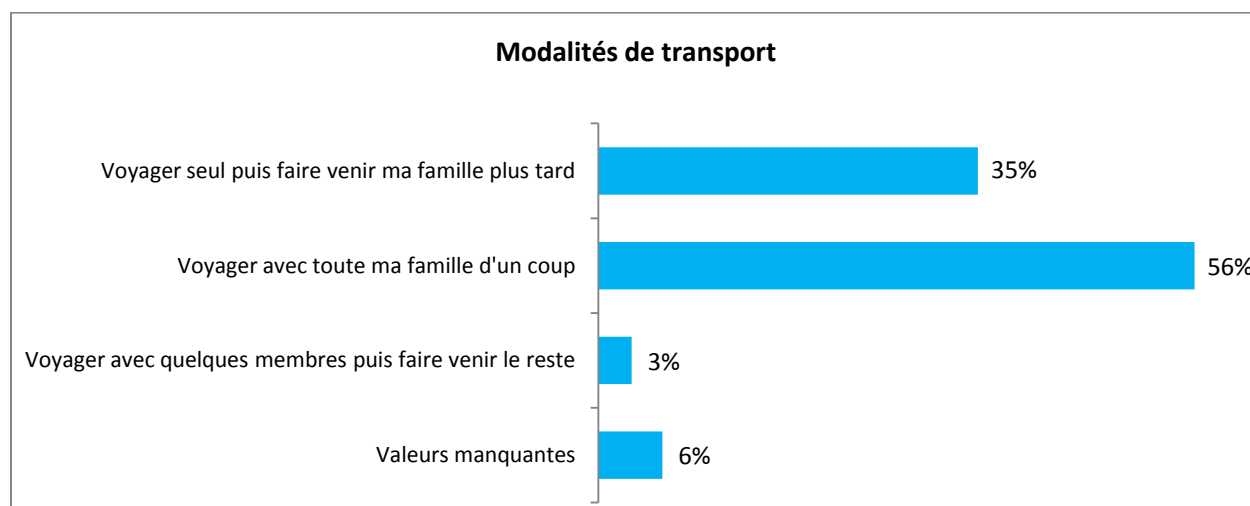
<i>Je pense pouvoir recommencer une <b>vie normale</b> (comme avant mon départ) après ma réinstallation dans mon lieu d'origine.</i>	41%	22%	26%	7%	2%	2%
--	-----	-----	-----	----	----	----

e) Transport :

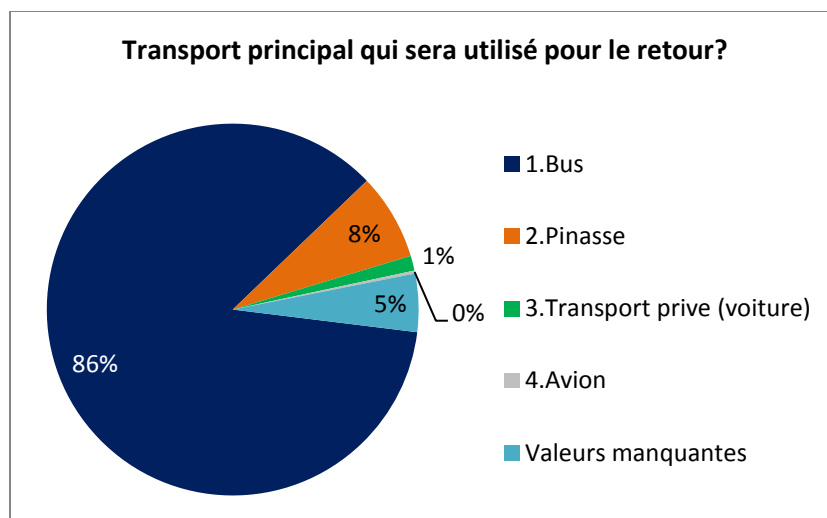
À l'heure actuelle, les routes vers le nord (Gao et Tombouctou) restent coupées et très difficilement franchissables. La reprise des transports en commun vers les zones de retour dépend d'une amélioration de la situation sécuritaire sur ces régions. Une fois ces deux conditions réunies et selon les données de ce rapport, un flux de population important sera attendu sur l'axe **Bamako-Mopti** puis **Mopti-Gao** et **Mopti-Tombouctou**. Cette situation risque de créer des goulots d'étranglement sur les gares de transit sur ces trajets et particulièrement sur Mopti.

Les **modalités de transport** donnent quelques indications sur la manière dont les ménages vont retourner dans le nord. 56% (429) des personnes interrogées voulant rentrer indiquent que tout le ménage va rentrer ensemble. Mais, 35% des ménages ne devraient pas rentrer d'un seul coup, laissant certains membres sur Bamako ou Koulikoro. Il y a notamment deux explications à cela : 1. il va être difficile de supporter le coût du transport pour l'ensemble de la famille d'un seul coup. 2. Certaines personnes vulnérables ou les enfants scolarisés vont attendre un retour à la normale (reprise école, reprise activité économique, réhabilitation des logements) avant de réaliser le trajet.

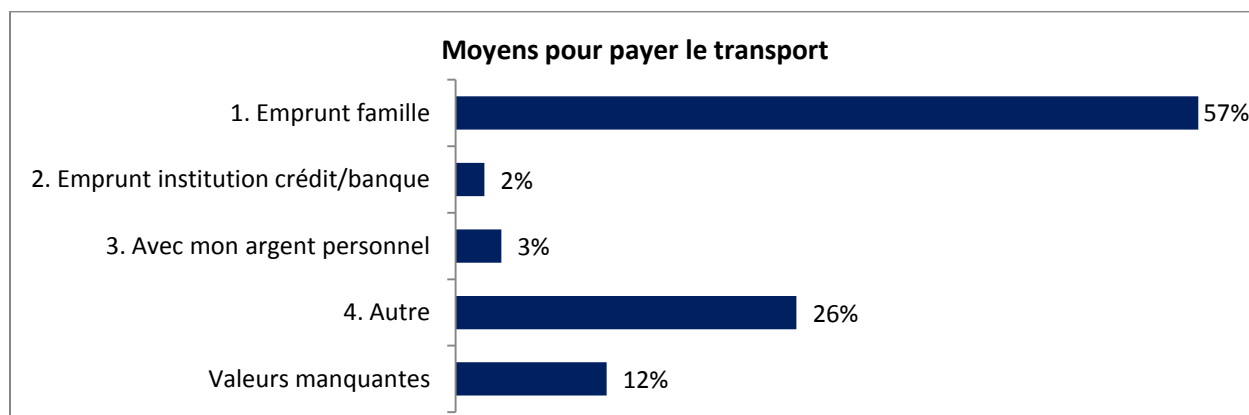
Au cours d'une discussion avec certaines autorités locales du nord, il semble, par ailleurs, que le retour des familles déplacées soit sujet à la **réinstallation et remise en fonction des fonctionnaires** du nord déplacés dans le sud.



Le moyen de transport principal que les ménages envisagent d'utiliser est le **bus** (86% ménages désireux de revenir au nord) tandis que la « **pinasse** » (bateau) sera le transport principal pour 8% des familles retournant dans le nord. Ces données permettent d'envisager un support sur les gares de bus de transit et sur les ports transportant les déplacés en pinasse.



Plusieurs discussions avec les directeurs de compagnies de bus et des familles de déplacés au cours des dernières semaines mettent en avant une hausse du prix du transport vers le Nord avant la fermeture définitive des routes vers Gao et Tombouctou. Seulement 10% des interrogés (72) indiquent avoir les moyens de payer pour le transport de sa famille.

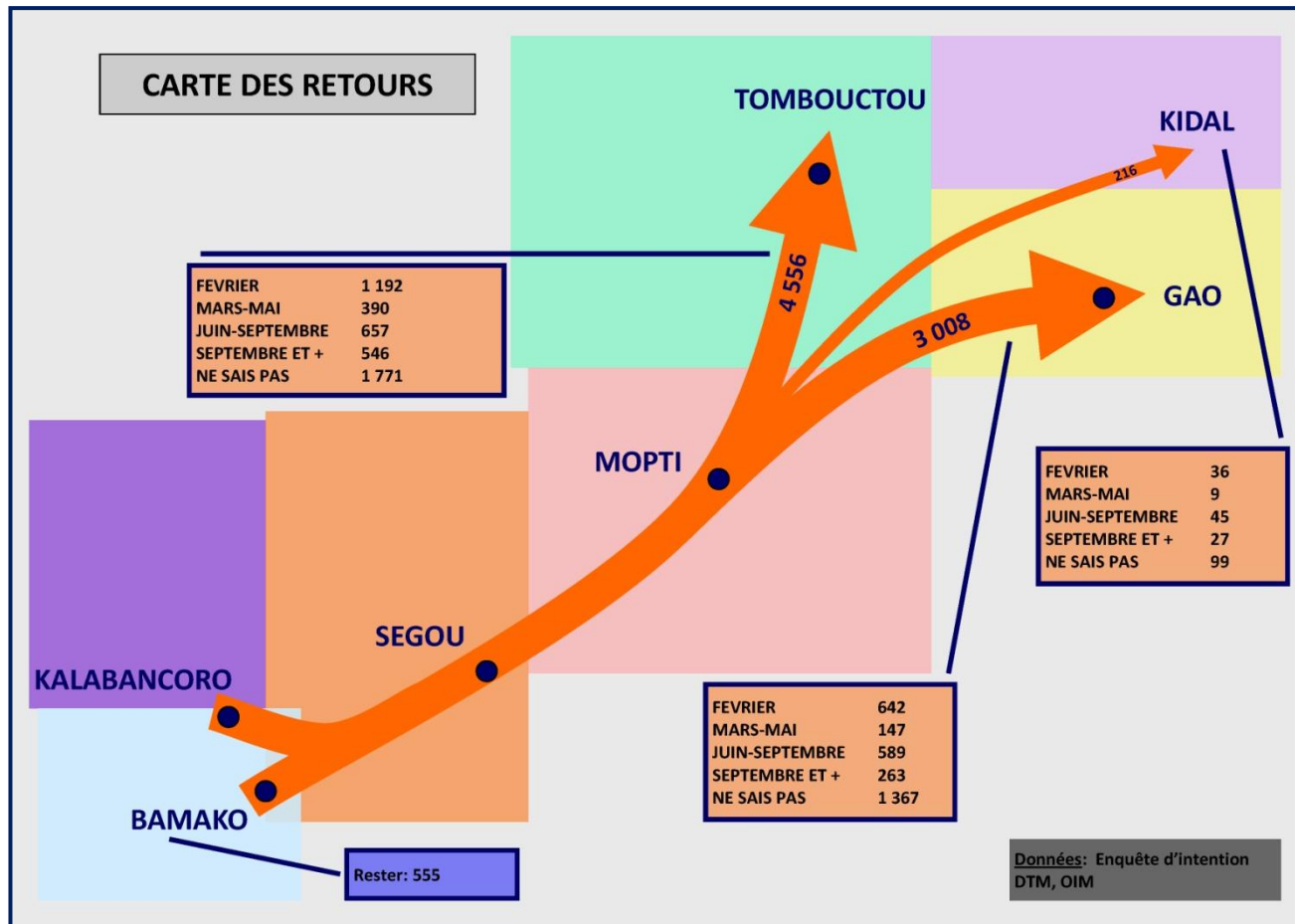


## 5. MISE EN RELATION AVEC LES DONNÉES DTM ET EXTRAPOLATIONS :

Les données de l'enregistrement de la DTM de décembre 2012 indiquent une population de 8 539 ménages (66 955 individus) sur les régions de Bamako et Koulikoro. À partir de cette première base de donnée, il est possible de réaliser des projections des flux et des retours ainsi que d'estimer, selon la situation actuelle, la date des retours.

En outre, par le biais des numéros d'identification personnel distribués à chaque famille, il est possible de lier les données récoltées lors de l'enquête à celle correspondant à ces familles dans la base de données de la DTM.

a) Flux de population :



En utilisant les résultats de la question sur les **intentions de retours** de l'enquête et en extrapolant avec les données DTM sur les 8 539 ménages déplacés des régions de Bamako et Koulikoro, les projections suivantes peuvent être faites :

**Retour de 4 556 ménages sur Tombouctou, de 3 008 sur Gao et de 216 sur Kidal.** Au total, sur ces trois régions, il faut s'attendre au retour de près de **1 870 ménages au mois de février dans l'hypothèse où la sécurité et le transport le permettent.** Environ 555 ménages resteraient sur la capitale et ses environs.

La question sur les dates de retour permet également de faire une projection par zone de

retour (voir carte ci-dessus).

Ainsi, en analysant les données ci-contre et en considérant un rapide retour de la sécurité dans les régions nord, il faut s'attendre à un flux de retour important sur le mois à venir (environ 2 000 ménages sur le mois de février). La forte indécision des ménages quant à la date de retour (3 237 ménages originaires de Gao, Tombouctou et Kidal sont indécis) pourrait également fortement augmenter ce flux de population.

b) Vulnérabilité :

L'enregistrement de la DTM collecte plusieurs données « vulnérabilité » telles que « Femmes enceintes, femmes allaitante, enfants non-accompagnés, enfants seuls, personnes en situation de handicap, personnes âgées ». En recoupant ces données à celles de l'enquête d'intention des retours, une analyse de la date des retours en fonction de « cas vulnérables » recensés dans le ménage est possible.

Une première analyse ne permet pas de mettre en évidence une véritable tendance différente de celle générale indiquée plus haut dans le rapport. Ainsi, 93% des ménages ayant déclaré au moins une vulnérabilité au sein du ménage ont l'intention de retourner dans leur zone d'origine (pourcentage général identique). Par ailleurs, les dates de retours annoncées ne diffèrent guère entre les ménages ayant une ou plusieurs personnes vulnérables dans le ménage et les ménages n'ayant pas déclaré d'individus vulnérables. La volonté de retour reste la même et les dates de retours sont inchangées.

# de vulnérabilité	Aucun cas	Un cas	Deux cas et plus	% générale
Moins d'un mois	21%	20%	24%	23%
Mars et mai	5%	8%	6%	6%
Juin à Septembre	16%	12%	14%	16%
Septembre ou plus	9%	11%	8%	10%
Ne sais pas	36%	36%	40%	40%
Valeurs manquantes	12%	14%	8%	5%

100% des ménages avec enfants séparés<sup>2</sup> et des ménages avec enfants non-accompagnés<sup>3</sup> ont indiqué vouloir retourner dans leur lieu d'origine. Une prise en charge spécifique est nécessaire pour les ménages vulnérables.

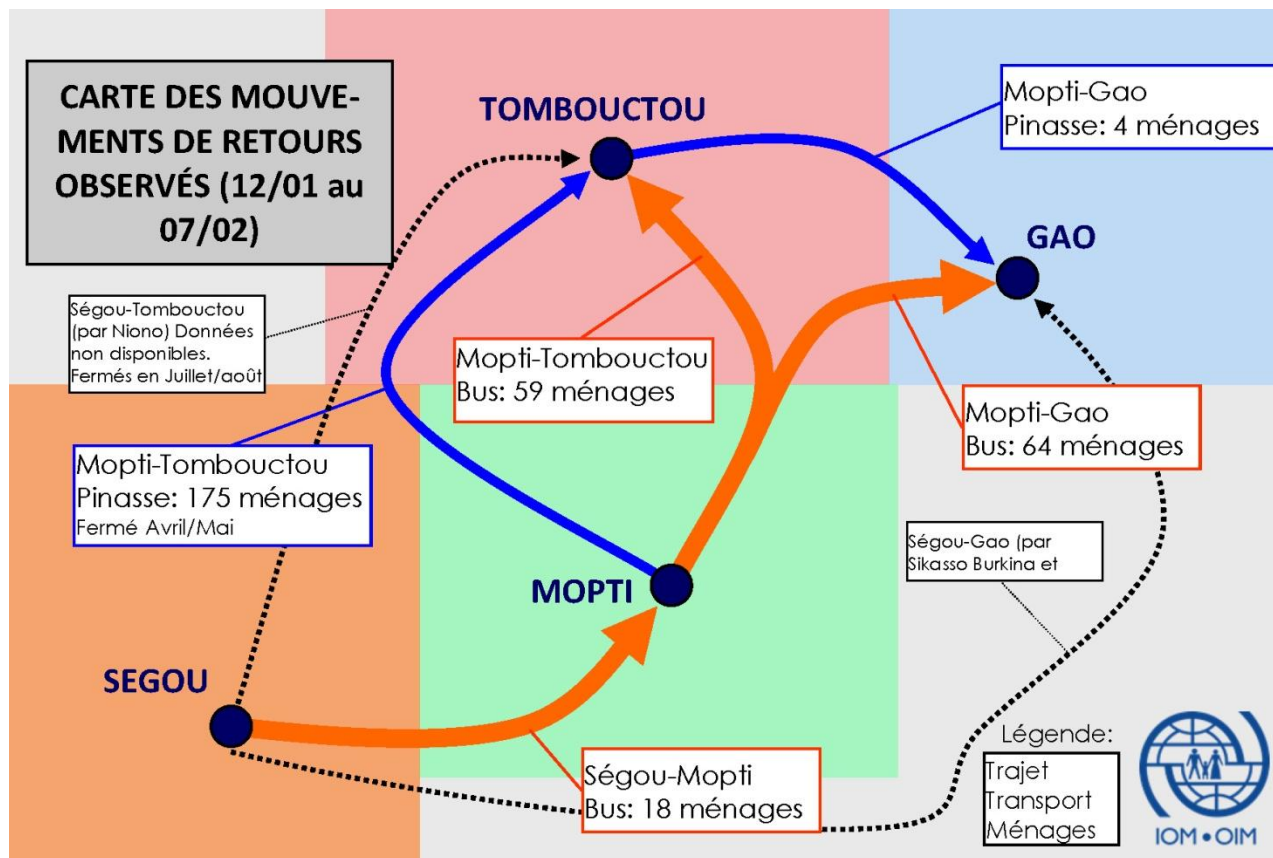
---

<sup>2</sup> ES : sont des enfants qui ne sont pas accompagnés de leurs deux parents (père et mère) ou de la personne qui était initialement chargée.

<sup>3</sup> ENA : enfants qui se trouvent séparés de leurs deux parents et d'autres membres de leur famille et qui ne sont pris en charge par aucun adulte à qui la loi ou la coutume attribue la responsabilité de s'occuper d'eux.

## 6. FLUX DE RETOURS – POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION :

Par le biais de points de suivi des flux de populations (flow monitoring points) installés par l'OIM sur les gares de transport des villes de Bamako, Mopti et Ségou depuis le 12 janvier 2013, il est déjà possible de suivre les intentions de retour. À ce jour, 320 ménages interrogés sur les gares de transit ont indiqué réaliser le chemin Sud/Nord.



Les données de retours disponibles donnent le nombre d'individus et ménages ayant indiqué aux points de suivi des flux leur intention de se rendre sur Gao et Tombouctou. Dans la mesure où les accès sur ces régions sont encore limité, il n'est pas possible de savoir s'ils sont effectivement retournés ou toujours en transit. Toutefois, cette analyse donne une idée générale des possibles routes pour les flux de retour à venir.

Plusieurs routes seront rendues indisponibles sur les prochains mois pour cause de variations des saisons (pluies/sécheresse).

## CONCLUSION :

Bien qu'il soit difficile de prévoir avec précision les flux de retour des populations déplacées, plusieurs indications permettent d'estimer un flux important sur les prochains mois en supposant une sécurisation des zones de retour et des voies de transport.

Uniquement sur la zone de Bamako et Koulikoro, 93% des ménages, soit près de 8 000 foyers pourraient décider de revenir sur leur lieu d'origine entre février et la fin de l'année 2013. Cette première estimation ne prend pas en compte les déplacés qui vivent actuellement en dehors de cette zone enregistrés par les équipes de la DTM (Bamako/Koulikoro). La Commission de Mouvement de Population (CMP) considère que plus des 2/3 des déplacés vivent en dehors de la capitale et de Koulikoro. Dès lors, le chiffre de ménages déplacés passe de 8 539 (derniers chiffres de la DTM Décembre/Janvier) à plus de 35 000 ménages déplacés.<sup>4</sup> Ceci est susceptible d'augmenter de manière conséquente le flux des populations en direction du Nord.

Ce retour est marqué par l'indécision des ménages quant au choix de la date du nouveau déplacement vers le lieu d'origine. Plus de 40% de ces ménages demeurent incertain quant à la date de retour vers le Nord. Leur choix sera basé sur un retour de la sécurité (ce qui peut laisser présager d'un retour rapide sur la situation sécuritaire évolue rapidement de manière favorable), mais également sur le calendrier scolaire des enfants possiblement scolarisés sur le lieu d'accueil. Basé sur plusieurs discussions avec quelques notables et les autorités locales plusieurs autres facteurs devraient entrer en jeu dans ce choix de la date : le retour et remise en fonction des fonctionnaires nationaux et territoriaux, la reprise des écoles dans le nord, etc.

Les modalités de transports sont également importantes à prendre en considération notamment d'un point de vue « Protection ». La durée du voyage, les conditions sanitaires et d'hygiène, la promiscuité, les temps d'attente aux gares sont autant de facteurs à intégrer pour adapter la réponse humanitaire aux retours des déplacés.

---

<sup>4</sup> Il faut noter que selon les derniers chiffres de la CMP, près de 13 000 des 35 000 ménages déplacés sont des déplacés au sein des régions du nord Mali.

Avant enquête:

<b>Date:</b>	JJ _____	mm _____	2013	<b>Enquêteur:</b>		<b>N°Série:</b>	
<b>Nom du CF:</b>							

Texte d'introduction:

Bonjour, je vous appelle au nom de l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations). Nos équipes ont déjà réalisés un recensement auprès de votre famille dans le cadre de l'enregistrement des personnes déplacées suite aux événements dans le Nord du pays. Nous souhaiterions vous poser quelques questions supplémentaires notamment à propos de vos intentions. Êtes-vous d'accord pour nous accorder 10 minutes ?

Début de l'enquête:

<b>1. Nom:</b>		Si le nom est différent de celui affiché sur la liste, demandez à parler à cette personne en priorité. Sinon, vous assurez qu'il s'agit bien d'un membre de la famille d'accueil. <b>Si ce n'est pas le cas passez à l'appel suivant.</b>
<b>2. Prénom:</b>		

<b>3. D'où venez-vous ? (avant le déplacement l'année dernière)?</b>	1. Région de Kidal    2. Région de Tombouctou    3. Région de Gao.    4. Région de Mopti
--	--

<b>4. Où habitez-vous actuellement ? (là où vous vivez actuellement ?)</b>	1. Région de Bamako    2. Région de Koulikoro    3. Région de Sikasso    4. Région de Mopti    5. Région de Kayes    6. Région de Ségou.
--	--

<b>5. Comptez-vous quitter votre habitation actuelle ?</b>	1. <b>Oui</b> , je veux déménager dans une autre zone de ma région actuelle (commune ? _____). 2. <b>Oui</b> , je veux retourner dans mon lieu d'origine. 3. <b>Oui</b> , je veux aller dans un autre pays ou nouvelle région. 4. <b>Non</b> , je veux rester sur place.
--	---

<b>Si NON à question 5</b>	<b>5.1 Si Non, pourquoi ?</b>	1. Meilleure situation économique ici.    2. Meilleure situation alimentaire ici 3. Meilleure sécurité ici    4. Autre _____
	<b>5.2 Identifiez votre besoin primaire sur votre région de déplacement.</b>	1. Abris    2. Alimentaire    3. Biens non-alimentaire    5. Soutien Psychologique    6. Santé    7. Scolarisation    8. Sécurité    9. Transport    10. Eau/Hygiène    11. Emploi    0. Aucun
	<b>5.3 Identifiez votre besoin secondaire sur votre région de déplacement.</b>	1. Abris    2. Alimentaire    3. Biens non-alimentaire    5. Soutien Psychologique    6. Santé    7. Scolarisation    8. Sécurité    9. Transport    10. Eau/Hygiène    11. Emploi    0. Aucun

*Si réponse « Non » à la question 5 ou Oui - déménagement, terminez le questionnaire, sinon voir ci-dessous*

<b>6. Si Oui à la question 5, où comptez-vous revenir ? (uniquement si réponse 2 ou 3 à Q5)</b>
---

<input type="checkbox"/> 1. Retour dans ma région d'origine (réponse 2 à question 5).				<input type="checkbox"/> 2. Retour dans une nouvelle région (réponse 3 à question 5)		
Dans mon ancienne maison	Dans une nouvelle maison (seulement avec ma famille proche)	Dans une nouvelle maison chez des amis ou de la famille	Autre _____	Dans une nouvelle maison (seulement avec ma famille proche)	Dans une nouvelle maison chez des amis ou de la famille	Autre _____
				Indiquez : Région :		Commune :
				Cercle :		Ville/village

<b>7. Quand ?</b>	1. Dans moins d'un mois    2. Entre mars et mai    3. Entre juin et septembre    4. Septembre ou plus tard    5. Ne sais pas
-------------------	--

<b>8. Quelle est la principale raison qui motive un retour à cette date ? (entourer LES raisons applicables)</b>	1. Je me base sur le calendrier scolaire    2. Je me base sur le calendrier agricole 3. J'attends que la zone soit sécurisée.    4. Les transports en commun fonctionneront de nouveau 5. Autre _____
--	---

<b>9. Identifiez votre besoin primaire sur votre région de retour. (1 choix)</b>	1. Abris    2. Alimentaire    3. Biens non-alimentaire    5. Soutien Psychologique    6. Santé    7. Scolarisation    8. Sécurité    9. Transport    10. Eau/Hygiène    11. Emploi    12. Formation    0. Aucun
--	---

<b>10. Identifiez votre besoin secondaire sur votre région de retour. (1 choix)</b>	1. Abris    2. Alimentaire    3. Biens non-alimentaire    5. Soutien Psychologique    6. Santé    7. Scolarisation    8. Sécurité    9. Transport    10. Eau/Hygiène    11. Emploi    12. Formation    0. Aucun
---	---

<b>11. Savez-vous si votre domicile à votre lieu d'origine a été endommagé durant votre absence?</b>	1. Oui complètement détruit    2. Oui partiellement détruit/endommagé 3. Non    4. Ne sais pas
--	---

<b>12. Dites-moi ce que vous pensez des affirmations suivantes :</b>
--

12.1 La sécurité va revenir rapidement dans les régions du nord.	Tout à faire d'accord	Assez d'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
12.2 Je pense que ma famille et moi allons pouvoir retourner dans notre lieu d'origine en toute sécurité	Tout à faire d'accord	Assez d'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
12.3 Je pense pouvoir rapidement reprendre une activité économique normale (comme avant mon départ) de retour dans mon lieu d'origine	Tout à faire d'accord	Assez d'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
12.4 Je pense pouvoir recommencer une vie normale (comme avant mon départ) après ma réinstallation dans mon lieu d'origine.	Tout à faire d'accord	Assez d'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
12.5 Je pense que les autorités locales vont m'aider à recommencer une vie normale après ma réinstallation.	Tout à faire d'accord	Assez d'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

<b>13. Quelle aide attendez-vous de votre gouvernement ? (entourer les réponses)</b>
--

1. Education    2. Formation    3. Aide au transport pour retourner sur le lieu d'origine    4. Outils/matériaux pour reprendre une activité économique 5. Emploi    6. Service de santé    7. Nourriture    8. Aide financière    9. Aide au logement    10. Rien
---

<b>14. Depuis votre arrivée ici, avez-vous des enfants (0-17 ans) scolarisés sur votre lieu de déplacement ?</b>	1. Oui    2. Non    3. Ne sais pas
--	------------------------------------

Concernant votre VOYAGE de retour vers votre lieu d'origine :

<b>15. Aurez-vous suffisamment d'argent pour assurer le transport de toute votre famille ?</b>	1. Oui    2. Non    3. Ne sais pas
--	------------------------------------

<b>16. Allez-vous :</b>	<input type="checkbox"/> Voyager seul dans un premier temps puis faire venir votre famille plus tard <input type="checkbox"/> Voyager avec toute ma famille d'un seul coup <input type="checkbox"/> Voyager avec quelques membres de ma famille puis faire venir le reste
-------------------------	--

<b>17. Quel transport utiliserez-vous ? (entourer les raisons applicables)</b>	1. Bus    2. Pinasse    3. Transport privé (voiture)    4. Avion
--	--

<b>18. Comment comptez-vous payer ce transport ?</b>	1. En empruntant auprès de ma famille ou mes amis    2. En empruntant auprès des banques. 3. Avec mon argent personnel.    4. Autre _____
--	--

<b>19. Avant votre déplacement l'année dernière, d'où tiriez-vous votre principale source de revenu dans votre région d'origine ?</b>	1. Agriculture    2. Artisanat    3. Commerce    4. Construction    5. Elevage    6. Industrie    7. Chômage    8. Autre _____
---	--